

## Rezensionen / recensions / recensioni

Tardif, Maurice & Levasseur, Louis (2010). *La division du travail éducatif. Une perspective nord-américaine*. Paris: PUF. 206 p.

Après avoir exploré le travail enseignant au quotidien dans un ouvrage<sup>1</sup> devenu incontournable pour qui s'intéresse à cette problématique, Maurice Tardif en collaboration ici avec Louis Levasseur analyse l'évolution du travail en contexte scolaire et explore les décompositions, divisions et recompositions dont il est aujourd'hui l'objet. Car si, de l'avis des auteurs, «ce sont surtout le travail des enseignants et, plus globalement, la profession enseignante qui ont retenu largement l'attention non seulement des décideurs politiques mais aussi des chercheurs [...], le travail éducatif actuel se réduit de moins en moins à l'enseignement proprement dit, et l'enseignant régulier voit de plus en plus son action se conjuguer avec celles d'autres agents» (pp. 2-3). Ces agents œuvrent auprès des élèves comme auprès des enseignants. Ils sont issus soit de professions aussi anciennes que l'enseignement: psychologues, orienteurs, conseillers, enseignants spécialisés. D'autres sont en charge de nouvelles missions: techniciens en loisirs et activités extrascolaires, aide sociale, surveillance d'élèves, service de garde, soutien aux élèves handicapés, intervention en situation de crise, gestion de la violence dans et autour des établissements, ... La liste est longue et elle n'est certes pas exhaustive. Ces derniers agents éducatifs, qui accompagnent la montée en puissance du travail dit *technique* et donc nommés ici «techniciens éducatifs», ont en général des statuts et des salaires inférieurs à ceux des enseignants. Ils héritent nomment du «sale boulot», là où le travail social prend le pas sur le travail d'instruction, là où se manifeste le délitement du contrat social, espace d'éducation où ne se reconnaissent plus les enseignants en quête d'espaces d'instruction.

La croissance de ces groupes professionnels est si importante, relèvent les auteurs, qu'elle a entraîné ces dernières décennies une transformation de la composition interne du personnel éducatif dans son ensemble. Ainsi, aux E.U, un agent d'éducation sur deux n'est plus enseignant. Au Québec, entre 1990 et 2008, le taux de croissance des psychoéducateurs, orthopédagogues, psychologues et orthophonistes est en moyenne de 121% (on est passé de 937 postes EPT à 2070 EPT) (tableau 7, p. 78), alors que la croissance, dans le même temps, des agents techniques, est de l'ordre du 276% (de 269 postes EPT à 1239 EPT) (tableau 8, p. 84.) et que le nombre des techniciens en éducation spécialisée a été multiplié par 40 depuis 30 ans (de 97 postes EPT à 3810 EPT) (p. 85). Mais le phénomène n'est pas contenu au continent américain: dans les pays de l'OCDE, en Europe et en France notamment où quelques travaux ont été menés, de telles tendances sont observées, bien que la structure organisationnelle des services sociaux, de santé, de justice etc. rende moins visible cette évolution puisque les

agents techniques émergent d'institutions qui ne sont pas scolaires.

Conçu comme une opération de défrichage d'un terrain encore non exploré par la recherche, ce livre rend compte des résultats d'une étude empirique à propos de l'essor du travail éducatif et de son organisation à la lumière du développement de nouvelles catégories d'agents, et plus particulièrement du personnel technique. Celui-ci a spécialement été interrogé et observé depuis le début des années 2000 afin de cerner les fonctions, tâches, rôles et objectifs éducatifs. Ont aussi été étudiés les rapports qu'ils entretiennent entre eux et avec les enseignants, leur poids dans les structures de gestion des décisions et de contrôle des établissements scolaires, leur situation professionnelle du point de vue des conditions de travail, de formation, de perfectionnement, l'évaluation, des difficultés internes à la fonction, de la reconnaissance professionnelle, de leur avenir professionnel. Les regards jetés par les autres acteurs sur ces nouveaux agents ont en outre été pris en compte, de même que l'avis des cadres politiques et syndicaux par rapport à la recomposition du travail éducatif qui émerge dans le cadre des nouveaux marchés scolaires et de problématiques sociales toujours plus aigües.

M. Tardif et L. Levasseur, par cet ouvrage dont l'objet, de par son lien avec les évolutions économiques et sociales contemporaines, transcende les frontières québécoises, ouvrent des champs de recherche également en Suisse. La recomposition du travail dans certaines professions de l'humain, notamment en soins infirmiers, fait émerger de nouvelles catégories d'agents «techniques» en Suisse aussi. Sont ainsi posés les fondements de travaux qui seront bienvenus pour analyser et comprendre, par anticipation, les effets des dispositifs que prévoient de mettre en place les administrations et les politiques pour répondre aux questions posées à l'institution scolaire par le contexte socioéconomique contemporain, et que portent en elle les réformes scolaires qui, locales et régionales, se font dans le sillage de HarmoS (par exemple: l'organisation des horaires blocs, des horaires continus, des cantines scolaires, du transport scolaire, etc.).

*Danièle Périsset, Haute école pédagogique du Valais et Université de Genève*

#### Note

- <sup>1</sup> Tardif, M. & Lessard, C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles: De Boeck Université.